

Saints, appuyés sur la promesse infailible de Jésus, le fruit béni de ses chastes entrailles, ont foulé d'un pied victorieux *les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'ennemi.*

Un jeune enfant porte tranquillement un énorme aspic, dans les pans de sa robe.—Sulpice Sévère raconte dans ses Dialogues ce qui va suivre :
“..... Aux alentours de la Thébaïde et non loin de cette admirable solitude, sur les bords du Nil, sont assis, dans une paix tranquille, une multitude infinie de monastères. Là, le bonheur des innombrables Religieux qui les habitent, consiste à vivre, paisibles, dans l'amour de Dieu, sous la sainte juridiction de leur Abbé. Quelques-uns, poussés par un sentiment de perfection plus grande, sortent du monastère et se retirent, avec l'approbation de leur Supérieur, pour vivre dans la solitude. Or, il se trouva, quelques jours après notre arrivée, que l'Abbé d'un de ces monastères envoya un pain à un de ses Religieux qui s'était ainsi retiré dans la solitude, à six milles environ de l'habitation de ses Frères. Deux jeunes postulants, dont l'un avait quinze ans, et dont l'autre atteignait sa douzième année, avaient été chargés de porter au Solitaire sa frugale nourriture. A leur retour, ils virent venir au-devant d'eux, dans le désert, un aspic d'une grandeur extraordinaire : *aspis miræ magnitudinis*. Son aspect ne leur causa pas la moindre frayeur. Ils le laissèrent approcher tranquillement ; et, lorsqu'il fut près d'eux, l'aspic étendit paisiblement la tête et se laissa prendre par le jeune enfant de douze ans qui le roula dans les plis de sa